



Au cœur de la forêt

**Schweizerischer Forstverein**  
**Société forestière suisse**  
**Società forestale svizzera**

## **Bienvenue au lynx et au loup**

**La Société forestière suisse (SFS) salue la présence du lynx et du loup en Suisse.**

- La SFS considère que l'influence du lynx et du loup constitue une contribution souhaitable pour la régulation des populations de chevreuil, de cerf et de chamois.
- La SFS salue l'extension du lynx actuellement en cours en Suisse et demande d'accepter sur le principe la réintroduction naturelle du loup et son extension.
- La SFS approuve les mesures de protection pour les animaux de rente et leur soutien par la Confédération.
- La SFS demande le maintien du statut de protection du lynx et du loup en tant qu'espèces protégées. En cas de régulation exceptionnelle par la chasse du lynx et du loup, leur utilité pour le rajeunissement de la forêt doit être prise en compte.
- La SFS reconnaît la grande importance et la nécessité de la chasse pour la forêt, car une chasse efficace réduit l'influence du chevreuil, du cerf et du chamois sur le rajeunissement de la forêt.
- La SFS demande que le rajeunissement de la forêt puisse se développer en suffisance sans mesures de protection et selon une composition des essences conforme à la station afin de mettre en œuvre les législations sur la forêt et sur la chasse.
- La SFS demande le maintien d'espaces vitaux de grande étendue, structurés et en réseau, ceci également en dehors de la forêt.

### **Quelle est la raison de la prise de position de la SFS sur la présence du lynx et du loup en Suisse?**

Les bourgeons et les branches des jeunes arbres de la forêt font partie du régime alimentaire du chevreuil, du cerf et du chamois. Ces espèces de la faune sauvage influencent si fortement le rajeunissement de la forêt que, dans bien des endroits de la forêt suisse, les prestations que la société attend d'elle s'en retrouvent préétablies. Comme la chasse, le lynx et le loup peuvent contribuer à réduire les populations élevées de gibier et ainsi contribuer à garantir les prestations de la forêt, une des préoccupations essentielles de la SFS. Ces interactions sont explicitées ci-après.

**Le lynx et le loup font partie de la diversité des espèces d'Europe centrale.**

Le lynx et le loup étaient endémiques en Suisse avant leur extermination au XIX<sup>e</sup> siècle. Vers 1850 le chevreuil, le cerf et le chamois avaient également pratiquement disparu de Suisse. Depuis, leurs populations se sont fortement rétablies, ce qui rend possible le retour du lynx et du loup.

**Le lynx et le loup influencent le gibier**

Le lynx chasse en première ligne le chevreuil et le chamois. Le loup chasse également le cerf. Le lynx et le loup contribuent à réduire les populations élevées de gibier et empêchent les grosses concentrations.

Les expériences avec le lynx sont positives du point de vue de la forêt. On constate une baisse des dégâts au rajeunissement de la forêt là où le lynx et le loup sont régulièrement présents.

**Le chevreuil, le cerf et le chamois influencent le rajeunissement de la forêt**

Le chevreuil, le cerf et le chamois vivent en forêt tout ou partie de l'année. C'est ici qu'ils trouvent nourriture et refuge. Hormis les herbes et les graminées, les bourgeons, les branches et les écorces des jeunes arbres font également partie de leur régime alimentaire, notamment les bourgeons de sapin blanc, de pin sylvestre, de chêne, d'érable et de frêne.

L'abrutissement peut être si intensif que certaines espèces d'arbres ne peuvent plus croître et disparaissent. Ceci modifie la composition des essences de nos forêts. En haute altitude dans les Alpes, l'abrutissement par le chevreuil, le cerf et le chamois peut empêcher pour des décennies la croissance de la forêt.

**Le rajeunissement de la forêt est important pour assurer les prestations de la forêt**

Notre société exige de la forêt diverses prestations : protection contre les dangers naturels, calme et récréation, une grande diversité des espèces et du bois pour construire et chauffer.

Pour que la forêt puisse remplir ces prestations, elle doit pouvoir se rajeunir. Un fort abrutissement par le chevreuil, le cerf et le chamois peut mettre ces prestations en péril.

En forêt de protection la croissance différée, voire l'absence du rajeunissement de la forêt conduit à long terme à une réduction des effets de protection, avec pour conséquence une augmentation des menaces pour la population liées aux avalanches, aux chutes de pierres et aux glissements de terrain. Lorsque le rajeunissement en forêt de protection fait défaut, les propriétaires de forêt et les cantons doivent mettre en œuvre des mesures onéreuses : plantations d'arbres, protection contre l'abrutissement par des enclos voire même construction d'ouvrages de protection en forêt (p. ex. des ouvrages paravalanches). C'est pourquoi la Confédération exige que sur le 75 % de la surface forestière le rajeunissement doit pouvoir croître sans mesures de protection.

Là où la forêt est dévolue à la production de bois, une influence forte du gibier ralentit la croissance des jeunes arbres et peut ainsi réduire la production de bois.

### **Chasser et faire du bois**

La chasse et l'exploitation du bois sont les mesures les plus importantes pour maintenir l'équilibre entre le gibier et la forêt. Un système de chasse efficace régule les populations de gibier de manière à les mettre en adéquation avec leur espace vital. Les coupes de bois éclaircissent la forêt et permettent la croissance du rajeunissement forestier en le mettant en lumière.

Le chevreuil, le cerf et le chamois ont besoin d'un espace vital structuré et mis en réseau également hors de la forêt. Lorsque les déplacements du gibier sont entravés par des voies de communication et que la prise de nourriture est gênée par de l'agriculture intensive et des activités de loisirs, celui-ci trouve de plus en plus refuge en forêt. Le chevreuil, le cerf et le chamois ont besoin, surtout en hiver, de territoires de retraite libres de dérangements. Chaque fuite leur coûte de l'énergie qu'il faut compenser par une nouvelle prise de nourriture. Les dérangements peuvent ainsi conduire à un abrutissement accru des jeunes arbres. Du point de vue de la forêt, des zones de tranquillité adéquates sont ainsi également importantes.

À côté de la chasse, de l'exploitation des bois et des zones de tranquillité, le lynx et le loup peuvent aussi assurer une contribution importante à l'équilibre entre la forêt et le gibier. Ceci est particulièrement le cas pour les forêts de protection en haute altitude, car là le rajeunissement de la forêt ne croît par nature que lentement et est de ce fait soumis à l'influence du gibier durant des décennies.

### **Conflits avec le lynx et le loup**

Les conflits avec les animaux de rente et leurs éleveurs constituent le revers de la médaille du lynx et du loup. Les moutons des alpages non surveillés sont particulièrement menacés. Cependant les animaux de rente peuvent en général être protégés de manière efficace par des chiens ou des clôtures électriques.

Le lynx et le loup peuvent rendre l'exercice de la chasse plus difficile car le chevreuil, le cerf et le chamois adoptent un comportement plus prudent. L'adaptation des méthodes de chasse permet de rétablir le résultat de la chasse.

Les deux prédateurs sont timides et évitent le contact avec l'homme.

Préparé par le groupe de travail Forêt et faune sauvage et le comité de la Société forestière suisse

Approuvé par le comité le 5 juillet 2012